



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Le commerce au Moyen - Âge

Informations pratiques

Type	Atelier du patrimoine
Durée	1h30
Public	cycle 3 - collège
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien Collège
Résumé	Cette activité permet aux élèves de faire connaissance avec Barthélémy Bonis, marchand montalbanais du 14 ^e siècle dont la ville conserve les livres de compte. Les élèves découvrent ainsi les voies commerciales, les denrées échangées, les monnaies et les mesures utilisées.
Lien avec les programmes scolaires	le développement du commerce au Moyen Âge
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Appréhender l'organisation de groupe- connaître les liens entre histoire et vie quotidienne- enrichir ses connaissances sur le Moyen Âge- appréhender la vie quotidienne au Moyen Âge
Outils pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">- un jeu de l'oie du commerce comprenant un parcours, des pions, un dé- deux malles contenant les produits vendus au Moyen Âge par Bonis- Des cartes-produits indiquant le nom du produit, sa provenance et son utilisation au Moyen Âge.

Déroulé de l'activité

▪ Introduction : le commerce au Moyen Âge

La fin de l'empire romain a marqué l'arrêt des échanges commerciaux et la reprise du troc. A partir du XII^e siècle, le commerce renaît en Europe occidentale. Certaines villes italiennes commencent à frapper de la monnaie (Florence : le florin) et multiplient les échanges avec l'Orient.

Sont évoqués les thèmes suivants : la monnaie, les grandes places commerciales, le transport des marchandises.

▪ Le commerce montalbanais au XIV^e siècle – les frères Bonis

Présentation de la famille Bonis : Barthélemy, Géraud, Guillaume.

Description de la boutique et de l'apothicairerie, les denrées, étoffes, bijoux, épices... vendus par Barthélemy.

Les monnaies, poids et mesures utilisés.

Bonis banquier.

Les clients.

▪ **Le jeu**

Quatre équipes de marchands sont constituées. Chacune est dotée d'une bourse contenant 2000 sous et une lettre de change. Munis d'un sac et d'une liste de marchandises à acquérir dans différents comptoirs ils réalisent le voyage d'un marchand montalbanais du XIV^e siècle. Ils transitent ainsi par Toulouse, Montpellier et Avignon.

Cet itinéraire parsemé d'embûches les plonge dans l'histoire du commerce au Moyen Age. Ils tiennent les comptes, découvrent et goûtent les produits vendus à Montauban par les frères Bonis au XIV^e siècle.

Pour aller plus loin...

Le commerce au Moyen Âge

La fin de l'empire romain avait marqué l'arrêt des échanges commerciaux et la reprise du troc. A partir du XII^e siècle, le commerce renaît en Europe occidentale. On voit apparaître la frappe de monnaie d'or dans certaines villes italiennes qui commerçaient avec l'Orient comme Florence (le florin) ou Venise (le ducat).

La monnaie

Avec le développement des activités commerciales, l'importance de l'argent croît. Pour contrôler les échanges des diverses pièces ont fait appel à des changeurs. Ces derniers pèsent, contrôlent, évaluent et parfois prêtent la monnaie. Ils se révèlent des intermédiaires indispensables en un temps où les pièces les plus diverses en poids et en aloi ont normalement cours dans tous les marchés importants. Cette monnaie était lourde et encombrante, sujette à être perdue et surtout volée.

Ce problème du transport des fonds est résolu par l'invention par les Italiens de la lettre de change :

Le tiré prête une somme au bénéficiaire dans un lieu donné contre une lettre dite de change adressée par le prêteur. La somme étant comptée en or et versée en monnaie du lieu de prêt, le prêteur peut ainsi jouer sur le différentiel entre les monnaies d'usage. Les lettres, combinant à la fois crédit et change monétaire, font l'objet de transaction et de spéculations. Le mot banquier vient du mot banca qui signifie banc ou table de change. C'est lui qui prête l'argent.

Les grandes places commerciales

Les principales villes se trouvent en Italie. Dans le nord de la France, les villes importantes sont Troyes, Gand, Provins qui sont de grandes foires, c'est à dire des endroits protégés par une autorité afin de faire du commerce en toute sécurité.

Le domaine de Champagne s'étend au carrefour d'importantes zones commerciales : La Flandre (draperie), les ports italiens (Venise et Gênes qui apportent des produits de l'orient) et la Hanse allemande. La Hanse est une association de marchands qui regroupent leurs activités pour mieux protéger leurs intérêts commerciaux. La hanse allemande importait surtout du bois, de la fourrure et du blé. Dans le reste de la méditerranée, Constantinople est un relais qui sert à faire passer les produits d'une région à l'autre.

Le transport des marchandises

Les moyens de transport progressent avec des techniques d'attelage plus efficace.

Le grand commerce se fait sur des distances de plus en plus considérables grâce aux progrès techniques de la marine : boussole, voile latine ou gouvernail d'étambot.

Les grandes découvertes commencent à la fin du XIII^e siècle vers l'Asie, l'Afrique puis les Indes. Des entreprises aussi spectaculaires telles que les voyages de Marco Polo attestent du dynamisme des marchands dès le XIII^e siècle.

Le commerce montalbanais

Grâce à la découverte de livres de comptes de marchands montalbanais, les frères Bonis, nous avons pu connaître le monde commercial du XIV^e siècle. Les livres donnent en effet une somme importante de renseignements sur cette famille de marchand et ses pratiques.

Barthélémy Bonis dirigeait le commerce et remplissait les livres de comptes. Il est marié et a quatre enfants. Il perd d'ailleurs ses derniers lors de la peste noire de 1349 et fait un pèlerinage à Rome. Pour ses affaires, il va aussi à Paris (pour les foires) et fait souvent le voyage à Avignon et Montpellier pour acheter des marchandises. Il sera consul de la ville en 1354.

Son frère Géraud vit dans la maison de Barthélemy. Il a la direction de l'obrador, le laboratoire et l'apothicairerie, l'atelier de fonte de cire. Il meurt vers 1354-1355.

Le comptoir des frères Bonis était situé rue de la Faurie, aujourd'hui rue de la République, près de l'église Saint Jacques. Le lieu comprenait outre la boutique et la maison d'habitation, le laboratoire.

Les frères Bonis étaient en fait des marchands de gros et de détails mais aussi des banquiers. Prêteurs d'argent, dépositaires, ils s'occupaient aussi des successions, recevaient des loyers.

Ils vendaient toutes sortes de marchandises : étoffes, merceries, chapeaux, bijoux, et objets pour les baptêmes et les mariages ainsi que les cérémonies funéraires.

Mais aussi les produits de l'apothicairerie : cierges, épices, remèdes, aussi confiserie.

Bibliographie à consulter

- **Vivre en ville au temps des papes d'Avignon Montauban (1317-1378)**, Emmanuel Moureau, La Louve Edition, Cahors, 2009.